

DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JEAN CLAUDE DE L'ESTRAC

SECRETAIRE GENERAL DE LA COMMISSION DE L'OCEAN INDIEN

A L'OCCASION DE LA VISITE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE
MADAGASCAR AU SIEGE DE LA COI

EBENE LE 11 MARS 2016

Excellence, Monsieur le président de la République de Madagascar,

Excellence, Monsieur le ministre d'Etat chargé des Projets présidentiels et de l'Aménagement du territoire de Madagascar,

Excellence, Madame le ministre des Affaires étrangères de Madagascar,

Excellence, Monsieur le ministre du Commerce et de l'Industrie, ministre des Ressources halieutiques et de la Pêche par intérim de Madagascar,

Excellence, Monsieur le ministre de la Fonction publique de Maurice,

Excellences, Messieurs les Ambassadeurs et membres du corps diplomatique et consulaire,

Chers collègues de la COI,

C'est un grand honneur que vous nous faites, Monsieur le président, de venir au siège de la Commission de l'Océan Indien. Vous êtes ici chez vous, et vous n'avez besoin de nulle invitation pour y revenir et même sans compter les minutes.

Nous nous réjouissons de votre visite d'Etat à Maurice. C'est un rappel de l'histoire et un signal d'espérance dans notre avenir commun.

Madagascar et Maurice partagent, en effet, bien plus que leur proximité géographique. C'est de Foulpointe jusqu'à la Baie d'Antogil, de la région de Fort Dauphin, du port de Massali et surtout de l'Imerina que nous sont venus les premiers hommes et femmes qui arroseront de leurs sueurs le sol ingrat de l'île de France sucrière. Durant cette période on a recensé 570 arrivages à Port Louis.

Le sang malgache irrigue la nation mauricienne et celle de tous les pays de l'Indianocéanie. C'est cet extraordinaire substrat historique, généalogique et culturel que nous avons en partage.

Aujourd'hui, avec la COI, nos pays veulent construire un avenir de croissance partagée et Madagascar a un rôle crucial à jouer dans ce grand dessein.

C'est pour cela que la COI s'est activement engagée dès le début de la crise politique pour le rétablissement de l'ordre constitutionnel.

Avec votre élection et le retour de Madagascar dans le concert des nations, votre pays rend possible le développement de toute notre

région. Je pense, notamment, à la souveraineté alimentaire. A cet égard, le programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnel de la COI entend participer à libérer l'immense potentiel de production de la Grande Ile.

Je pense aussi à la sécurité régionale. Le Centre de fusion de l'information maritime, basé à Antananarivo, est appelé à devenir un outil essentiel de lutte régionale contre les trafics et le crime organisé dans l'océan Indien. Je me félicite que nous ayons récemment signé, sous votre Haut patronage, un accord de siège permettant son fonctionnement.

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

La COI que vous visitez aujourd'hui est une organisation en plein épanouissement. Son action dans de nombreux secteurs - de la gestion des ressources naturelles aux chantiers structurants de la connectivité, en passant par la prévention des crises ou encore la santé publique - est internationalement reconnue. Notre modèle de coopération régionale, qui repose sur les principes de solidarité, de complémentarité et de subsidiarité suscite l'intérêt d'un nombre croissant de pays et d'organisations internationales. J'en veux pour preuve l'accession, lors du dernier Conseil du 26 février, de la République populaire de Chine au statut d'observateur. J'ai grand plaisir à profiter de votre présence pour annoncer que le Haut-Commissaire de l'Inde à Maurice, Son Excellence Anup Kumar Mudgal, m'a fait part de la décision de Delhi de solliciter également ce statut d'observateur auprès de la COI. C'est dire

l'attractivité et la crédibilité de l'organisation que Madagascar vient de présider de manière marquante.

Monsieur le président,

L'histoire, qui sourit aux audacieux, a voulu que vous soyez le premier chef d'Etat d'un autre pays membre que Maurice à visiter notre siège d'Ebène. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous vous souhaitons à vous et à toute votre délégation de fructueux échanges avec vos interlocuteurs mauriciens dans l'esprit de cette solidarité indianocéanique qui est la marque de notre organisation.